CÉCILE SAUVAGE 1883–1927

Je verrai s’éloigner la lune

Je verrai s’éloigner la lune
Comme un oiseau dans le brouillard,
À l’heure où la blême infortune
Me pressera pour le départ.
Et l’arbre me dira : Demeure,
Pourquoi partir ? Rien n’est plus doux
Que l’automne blonde qui pleure
Avec ses feuilles dans ton cou.